



L'ombre du palmier
Pour vos projets en permaculture

MA FERME EN PERMACULTURE

Chapitre 2 Connaître l'environnement du projet

Leçon 5 La biorégion: adaptation des peuples



CULTURE: COMMENT LES PEUPLES ONT SU PERDURER SUR LEUR TERRITOIRE?

Il faut parfois aller chercher loin pour retrouver les modes de vie soutenables et certains penseront peut-être que l'humanité est sortie très tôt des rails de la soutenabilité. Difficile à dire, c'est pourquoi mieux vaut partir du principe qu'on se trompe et éviter de tirer des conclusions sur la validité de nos actions. Cependant, si l'humanité a traversé les temps, c'est bien qu'elle a su mettre en œuvre certains principes de durabilité. Et à l'image des biomes qui diffèrent d'une région à l'autre, les techniques employées par les humains sont elles aussi influencées par leur territoire.

ORGANISATION SOCIALE

On peut noter une prévalence de la gouvernance pyramidale, parfois autour d'un chef, d'autres fois autour d'un comité. Les règles de vie sont codifiées plus ou moins précisément et orientées vers la survie du collectif. Beaucoup de traditions ont pour but de renforcer les liens communautaires. Certaines d'entre elles ont pour but d'assurer un brassage culturel et le réseautage avec d'autres communautés. Le territoire est bien déterminé et défendu.

Est-ce que cela signifie que l'idéal d'un fonctionnement horizontal, inclusif, qui permet à chacun d'être pris en compte est incompatible avec la durabilité? Et bien on dirait que oui, mais cela dépend du contexte. Je veux croire que cela dépend aussi d'une culture, qui pourrait inculquer la responsabilisation des individus, mais difficile alors de ne pas tomber dans l'orwellisation. Un conditionnement qui sous couvert de libre arbitre crée l'autocensure, et revient finalement au même qu'un fonctionnement pyramidal autoritaire. Les schémas de hiérarchie, d'autorité, de normalisation sont très efficaces pour obtenir des résultats rapides pour de grands groupes d'individus. Mais ces performances coûtent cher et conduisent généralement vers de l'incivilité, de la délinquance, du mal-être individuel.

Le fonctionnement horizontal apporte une meilleure prise en compte des individus mais peine souvent à obtenir l'efficacité pour l'atteinte des objectifs de survie.

En tout cas, force est de constater que horizontal ou pyramidal, on glisse vite vers le contraire de ce qu'on voulait au départ. Il y a donc nécessité d'interroger sans cesse les pratiques et l'ordre établi, de s'en tenir aux 7 piliers de la soutenabilité, l'équilibre en mouvement perpétuel.

On peut donc dire que les peuples ont besoin des schémas:

- de gouvernance pour la prise de décision et la gestion des communs
- de code pour assurer la transmission des valeurs
- de brassage pour assurer le renouveau
- de réseau pour entretenir les relations d'entente avec d'autres communautés et les échanges marchands



STRATÉGIES ALIMENTAIRES

Sécuriser l'approvisionnement de la nourriture est un des schémas principaux à la base des stratégies pour l'alimentation. Et dans cette quête de sécurité, les peuples ont parfois (trop souvent) perdu de vue cet objectif par une mauvaise prise en compte des schémas de la soutenabilité, notamment les échelles. Un mode de vie peut être soutenable pour une communauté de petite taille et ne plus l'être lorsque la population augmente.

Il ne s'agit pas ici de parler de techniques, mais plutôt de systèmes. Toutes les régions ne se prêtent pas à tous les types de cultures. On peut faire un potager vivrier partout, mais ce n'est pas la même chose pour une économie locale, surtout en terme de gamme. Certaines régions naturellement ouvertes seront plus propices à la culture de céréales, ou à l'élevage... Reconnaître et accepter certaines limites du milieu donnent plus de chances de rester dans la soutenabilité avec un usage raisonnable des ressources.

STRATÉGIES EN MILIEU ARIDE

Par exemple dans ma région du centre de la Tunisie, c'est l'élevage ovin et caprin en mode semi-nomade qui a permis aux peuples de subsister en valorisant des plantes de steppes/savanes souvent piquantes, aux goûts amers, avec une empreinte écologique faible. A une époque où les forages profonds étaient inaccessibles, seuls les animaux étaient capables de croître malgré l'absence de pluie et d'assurer une ration alimentaire toute l'année. Lors d'années pluvieuses, on cultivait des céréales et des légumes secs pour couvrir les besoins de plusieurs années de sécheresse.

Ceci a conditionné un régime alimentaire basé sur la viande, les légumes secs et les céréales, pauvre en légumes. Avec ce régime qui doit permettre de tenir plusieurs saisons, il y a tout un éventail de techniques de conservation longue durée: viande séchée, saumure, salaison, conservation des grains/farines, plantes séchées, légumes secs et séchés, fruits secs... et toute une variation culinaire autour des céréales, qui sont préparées de différentes façons: semoules de différentes tailles, graines concassées, farines, graines torréfiées. Elles entrent dans la composition des plats des trois repas quotidiens.

STRATÉGIES EN MILIEU TROPICAL

En forêt tropicale, on peut parler de la MILPA, ce calendrier pluriannuel de culture des Mayas. On le réduit souvent à l'association «courge-maïs-haricot» mais en fait cette association n'est qu'une des premières séquences de la MILPA. Compte tenu de la croissance rapide et continue des plantes et de l'immensité de la forêt, les Mayas avaient conçu un système de planification partant de la déforestation d'une parcelle, souvent par brulis, jusqu'à son retour à l'état de forêt, à la différence que certaines espèces de cette forêt artificielle répondent directement aux besoins des peuples. Ainsi, on tire parti de la succession écologique: lorsque le milieu est ouvert, les céréales et autres annuelles peuvent pousser facilement; les fruitiers et autres arbres spontanés prennent place puis le milieu se referme avec les espèces les plus grandes qui fourniront du bois, des cordages, des produits médicinaux et bien sûr un habitat pour les proies animales. Le régime alimentaire est omnivore, riche en fruit. Le besoin de stockage est plus faible.



STRATÉGIES EN MILIEU TEMPÉRÉ

En milieu tempéré, c'est l'hiver qui conditionne les stratégies d'alimentation. On trouve ainsi beaucoup de techniques pour allonger la saison de culture: la culture sous serre/sous cloche, sur couches chaudes, la sélection de variétés précoces et tardives, les cultures en espalier sur mur exposé au Sud... On réalise également des éclaircies dans les forêts, la plupart des sols ont de bonnes performances agronomiques qui permettent la culture d'une large gamme de légumes et autres annuelles. Ceci explique peut-être pourquoi il n'y a pas de planification pour le maintien de la fertilité: les zones déforestées ne sont pas destinées à revenir à stade forestier. Le régime alimentaire est omnivore et varié. On trouve également beaucoup de techniques de conservation longue durée, basés sur le séchage, mais aussi les conserves en bocaux (sucrées, acides ou bien pasteurisées), la fromagerie.

STRATÉGIES POUR L'HABITAT

Des fonctions de base comme «être abrité et en sécurité» sont communes à tous les habitats sur la planète, certaines fonctions sont quant à elles spécifiques au contexte régional. Inutile d'avoir une cheminée, lorsqu'il fait 30°C toute l'année!

STRATÉGIES EN MILIEU ARIDE

Une des fonction importante attendue est d'être au frais durant les longs étés. Pour cela nous en revenons au schéma du réservoir, qui permet de conserver à l'intérieur. Le schéma du courant est aussi très utile, associé à l'évaporation pour créer du frais. L'habitat typique des climats chauds et secs, c'est la maison aux murs épais et hauts, en pierre ou en terre, organisé autour de la cour centrale arborée, et munie d'une fontaine. Les ouvertures sont petites, l'exposition passe du Sud à l'Est à mesure qu'on s'approche du désert. L'habitat ne possède pas forcément de pièces à usage bien déterminé, à part la cuisine, ce qui permet un nomadisme saisonnier: on profite des pièces au nord et des espaces extérieurs l'été tandis qu'on vit dans les pièces au Sud l'hiver. La maison dispose d'une citerne pour la collecte de la pluie.

Côté sécurité, on veut se protéger des vents poussiéreux, des animaux vénéneux comme les scorpions et serpents, les nuisibles comme les rongeurs et autres insectes ravageurs des céréales, graines... Les espaces sont donc très entretenus, désherbés, nettoyés, et la bassecour fréquente régulièrement la cour et les espaces autour de l'habitat.

STRATÉGIES EN MILIEU TROPICAL

La maison tropicale quant à elle doit apporter de l'air, pour limiter les effets de l'ambiance chaude et humide. Elle doit permettre de résister aux pluies abondantes, qui peuvent détremper le sol. Mais elle n'a pas besoin de retenir la chaleur ou la fraîcheur. Ainsi, la maison tropicale est souvent faite en structure légère type bambou, elle est de forme allongée avec un toit pentu débordant largement des façades, avec de nombreuses ouvertures traversantes, et se monte sur pilotis. Il n'y a pas vraiment de pièces, la cuisine et la toilette se font dehors. Ici on veut se protéger des insectes, dont certains transmettent des maladies mortelles; des grands prédateurs carnivores types tigre, des voleurs de nourriture comme les singes, et bien sûr des serpents et autres grenouilles venimeuses. La maison est donc pourvue de moustiquaires, et les pilotis aident à limiter certaines intrusions.



STRATÉGIES EN MILIEU TEMPÉRÉ

C'est le froid de l'hiver qui est au centre des stratégies de la maison tempérée. Elle a besoin elle aussi d'une enveloppe assurant la conservation d'une température minimum et de capter le plus possible la chaleur et la lumière. Ses ouvertures sont de taille moyenne, les plus grandes sur la face Sud. Des pièces tampons comme un garage sont adossées au mur Nord, ce qui apporte une isolation supplémentaire aux pièces comme les chambres, qui peuvent disposer d'une fenêtre à l'Est ou à l'Ouest. Les pièces à vivre sont au Sud. Une cheminée (ou autre dispositif de chauffage au bois) permet d'assurer le confort thermique en hiver. Dans un habitat avec peu de couloirs, une cheminée centrale peut assurer le confort de toute les pièces. Mais selon la rudesse de l'hiver, des dispositifs dans chaque pièce peuvent être nécessaires.

Parmi les dispositifs associés à la nécessité de stockage longue durée les maisons sont souvent dotées d'une cave et d'un grenier valorisant les combles sous la charpente pentue. En effet le toit pentu est adaptée pour évacuer facilement les pluies et la fonte de la neige. Le bois étant facilement disponible, il sert principalement aux éléments porteurs dans les murs et la charpente. Les murs peuvent aussi être réalisés en bois, mais ils sont plus généralement faits en pierre ou en terre avec des techniques comme le torchis ou la bauge.



